

'AGEFI LIFE

SUPPLÉMENT DU QUOTIDIEN ÉCONOMIQUE ET FINANCIER


 N°129
 5


APPEL D'ART

FOCUS POLYCHROMES



12

CORTEX


 PLAY
 ADRIEN GALLO, «PIANO SOUVENIRS»


18

CORTEX


 MOUVEMENT
 ORLAN, UNE INSTITUTION ?


22

ARCHITECTURE


 LIGNE
 NOUVELLE FORME D'ART ?


26

INTERROGATOIRE


 PERLES
 J-M. OTHONIEL, L'ENCHANTEUR


48

GRAND GARÇON


 ANYA TAYLOR-JOY
 TOUJOURS UN COUP D'AVANCE !



NOUVELLE FORME D'ART ?

LA LIGNE QUI SÉPARE L'ARCHITECTURE DE L'ART EST MINCE ET POUR BEAUCOUP, LA DISCIPLINE EST ELLE-MÊME UN ART. POURTANT LORSQUE LES ARCHITECTES ACCEPTENT L'IDÉE DE CETTE LIGNE ET COLLABORENT AVEC DES ARTISTES, UNE LIBERTÉ PLUS GRANDE SE DESSINE.

TEXTE J. CAMPONE

Artistes et architectes ont de tout temps uni leurs efforts pour élever palais et monuments nationaux, puis l'espace public. Dans l'histoire de l'architecture contemporaine pourtant, on peine à retrouver cet esprit de complémentarité. Comme si depuis que les architectes sont considérés comme des créateurs plus que des ingénieurs, la frontière entre art et architecture s'était encore amincie, comme si l'esthétique de l'architecte n'avait plus besoin de celle de l'artiste. Bien sûr, l'art est partout associé à l'architecture, les commandes d'œuvres d'art se sont multipliées, ajoutées comme une touche d'humanité à des bâtiments qui existent déjà sans elles. Des sculptures au cœur des villes, des œuvres monumentales devant, dans ou sur des immeubles corporate. Des juxtapositions qui cohabitent, mais sans essence commune, qui ne sont pas nées d'une vision unique, d'une même idée.

Le Fjordenhus, un bâtiment conçu par l'artiste Olafur Eliasson, avec l'architecte Sebastian Behmann, avant qu'ils ne fondent ensemble Studio Other Spaces avec l'ambition de connecter les deux disciplines et de développer des projets expérimentaux.

© Anders Sørensen



Le Corbusier affirmait que les rôles des architectes, des peintres ou des sculpteurs étaient d'importance égale dans le monde de la construction pour créer et produire en totale harmonie. Il est pourtant rare aujourd'hui de voir des architectes céder un peu de leur territoire pour de vraies collaborations où la signature de l'artiste imprègne tout autant la réalisation finale que la leur. Le Suisse Davide Macullo a compris cette richesse et conçu avec Daniel Buren une œuvre à la frontière de l'art et de l'architecture, véritable sculpture vivante. L'architecte insiste sur le fait qu'ici l'art n'est pas une simple conception de surface. Les bandes verticales blanches, 100 % Buren, sur le bardage rose et vert, sont formées de lattes et font partie intégrante de la Maison. «Sans l'art, le bâtiment n'existe pas, cela fait partie de sa structure même, a-t-il déclaré. Vous ne pouvez pas séparer l'art de l'architecture.»

Une fusion à l'unisson

Cette fusion, c'est ce qui se produit lorsqu'artistes et architectes s'unissent pour traverser cette fine ligne qui les sépare, lorsqu'esprits créatifs et techniques se rejoignent pour créer des bâtiments-œuvres, à la fois structures artistiques et espaces fonctionnels. Avec des résultats parfois spectaculaires comme Ark Nova, une salle de concert gonflable, créée par Anish Kapoor et l'architecte

Arata Isozaki comme solution temporaire dans un Japon dévasté par le tsunami de 2011. Fascinés l'un et l'autre par la lumière, la couleur et l'espace, ils ont conçu ce ballon qui a la beauté d'une installation d'art et toutes les fonctionnalités requises par un tel lieu. L'artiste qui est intervenu le plus dans le champ de l'architecture est

en fait architecte lui-même, bien que beaucoup l'ignorent. Au début de sa carrière, Ai Weiwei, avec son bureau FAKE, a réalisé plus de 70 projets, résidences, restaurants, ou églises. C'est sa collaboration avec Herzog & de Meuron pour le stade olympique de Pékin qui a attiré l'attention du monde entier, peu avant son emprisonnement. Depuis,

l'artiste star aime à dire qu'il avait pris le mauvais train par erreur. On dirait pourtant qu'il ne peut s'empêcher d'y remonter. Après avoir construit la Tsai House, dans l'état de New York, pour un couple de collectionneurs, il vient de terminer avec l'architecte américaine Suchi Reddy une maison minimaliste à Salt Point. Ici encore, aborder ce refuge comme une



Eliasson et Behmann ont notamment réalisé ensemble les façades du concert hall de Reykjavik et un pont piéton à Copenhague.



Sous la bannière Studio Other Spaces, une galerie d'art en cours de construction dans l'état de New York.



Ci-dessus, le fameux "Nid d'oiseau", le stade olympique de Pékin, conçu par Herzog & de Meuron avec Ai Weiwei. Ci-dessous à gauche, la galerie Library Street Collective, à Detroit, réalisée par Daniel Arsham avec son studio Snarkitecture, comme le magasin Kith de Tokyo, à droite.



application fonctionnelle de design spatial et comme une forme d'art à la fois, est la racine de sa réussite. Un effacement des frontières qui pousse d'autres artistes à faire le chemin inverse et élargir leur pratique en studio d'architecture. Le Dano-islandais Olafur Eliasson, après avoir travaillé à la conception de nouvelle salle de concert de Reykjavik, vient lui de fonder, avec l'architecte Sebastian Behmann, Studio Other Spaces (SOS). «Ce projet nous a permis de reformer des années de recherche - sur la perception, le mouvement physique, la lumière, la nature et l'expérience de l'espace - en un bâtiment qui est à la fois une œuvre d'art totale et une structure architecturale pleinement fonctionnelle», analyse Eliasson.

Même démarche pour Snarkitecture, le studio de design cofondé par l'artiste américain Daniel Arsham pour explorer les frontières entre les disciplines et centré sur l'expérience. L'équipe new-yorkaise vient d'ailleurs de signer le magasin amiral de la marque Kith, à Tokyo, un phénoménal emporium de streetwear. La frontière entre art et architecture finit donc par se brouiller plus encore sous l'impulsion de ces artistes, un flou symbolisé par la popularité grandissante du hashtag #artchitecture. Qui décollera sans doute plus encore sous l'impulsion des nouveaux artistes digitaux, des architectes en CGI, auto-proclamés architectes de l'imaginaire qui font naître sur leurs écrans les mondes du futur, magnifiques images utopiques. ■



La maison minimaliste du studio Reddymade réalisée avec Ai Weiwei, à Salt Point, NY.